

# PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

<b>FRANCE</b>	Directeur : <b>PAUL FABRE</b>	<b>CANADA</b>
ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.	BUREAUX :	ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2
Les Annonces et Reclames sont reçues au Bureau du Journal.	10, Rue de Rome, 10 - PARIS (8 <sup>e</sup> )	CODES : Atlantic Cable Directory A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC
ANNONCES, la ligne..... 1 franc.		Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS
RECLAMES, —..... 2 —		TELEPHONE : 218-03
FAITS-DIVERS, —..... 3 —		

## SOMMAIRE

Fêtes de Québec.....	HECTOR FABRE
A Londres.....	H. F.
Echos.....	PAUL FABRE
Revue.....	DARBOIS
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE
Echos des Fêtes.....	
Bibliographie.....	DARBOIS.
Informations.....	DARBOIS.
Les Théâtres.....	JEAN CARIGNAN.

## FETES DE QUÉBEC

Les fêtes qui viennent d'avoir lieu à Québec, à l'occasion de la saint Jean-Baptiste et du cinquantenaire de l'Université Laval, ont eu, comme toutes nos fêtes, un double caractère religieux et patriotique, catholique et français. La vieille légende française qui ailleurs commence à pencher vers la terre, mère nourricière des peuples, flotte chez nous d'un vol toujours égal vers les cieux entr'ouverts. L'histoire n'y a pas changé d'orientation, et se déroule du passé vers l'avenir, en mêmes vagues majestueuses. Rien n'altère l'image agrandie des événements et des figures historiques; il semble que tout a été grand et beau, que tout l'est et va l'être encore. Optimisme, idéalisme, spectacle réconfortant! Nos pères furent-ils si grands? Sommes-nous si parfaits? Nos fils seront-ils dignes d'eux et de nous? Des hauteurs de Québec, dans ce merveilleux décor, les choses prennent les proportions qu'on leur veut donner. Les petits navires de Jacques Cartier se confondent avec les grands paquebots rapides qui vont mettre bientôt la vieille cité à quatre jours de l'Europe.

Pourquoi, en effet, s'approcher trop près des murs et regarder à l'intérieur de la forteresse qui défendit notre nationalité; s'y passait-il toujours des faits dignes de haute mémoire; ces hommes pieux furent-ils toujours si parfaits, ces vaillants si généreux, pour qu'on en parle en termes si magnifiques, sans l'ombre d'une réserve, sans l'apparence d'une critique? L'essentiel, c'est que personne ne songe à y faire brèche.

L'histoire de nos luttes pour garder le Canada à la France, pour faire fleurir ensuite la liberté à l'ombre du drapeau vainqueur, reste intacte et glorieuse. Nul, durant ces fêtes, n'a songé à trouver trop

uniforme ce long défilé de discours consacrés à la glorification de la patrie. Personne, dans la foule, n'a pensé que notre confiance en nos destinées était trop grande, nos espérances trop vastes. Et il faut que je sois loin du spectacle, loin de cette population vivante, pour qu'un instant j'eme dise que ces visions n'ont pas tenu tout ce qu'elles promettaient, et que plusieurs de celles qui vont suivre pourraient être éphémères!

Ce n'est qu'un instant fugitif; je chasse ces réflexions pessimistes, et j'entends retentir les voix venant de Québec; je m'exalte et m'attends à mon tour sur les devanciers que j'ai connus, sur tous ces hommes probes et sincères qui nous ont assuré la liberté dont nous jouissons, qui l'ont assurée à nos vainqueurs eux-mêmes. Ce sont ceux-là que, dans l'histoire, je préfère; ceux qu'on appelait jadis « les amants de la liberté ».

Peut-être le lecteur qui ne les a pas entendus, serait-il tenté aussi de trouver que la série des sermons et discours s'est un peu trop prolongée. Le peuple québécois et la foule accourue de toutes parts n'en ont pas jugé ainsi; ils en réclamaient encore à la fin des fêtes et voyaient avec chagrin, en sortant des banquets, les harangues s'évaporer dans les airs. Qu'ils se consolent; les belles pensées ne se perdent jamais. Elles se retrouveront en quelque prochain discours des orateurs qui les ont portées dans leur imagination, et à l'occasion les feront revivre. Pourtant, il faut être plus ménager de l'éloquence comme de la vertu: de l'éloquence, par égard pour les silencieux; de la vertu, par ménagement pour les faibles. Ceux qui étaient là, pas plus ceux qui écoutaient que ceux qui parlaient, n'y ont songé.

Comme éloquence sacrée, quatre remarquables orateurs: Mgr Bégin, Mgr Bruchési, l'abbé Mathieu, recteur de l'Université, l'abbé Paquet.

Ces apôtres sont des hommes du jour, comme vous et moi. S'ils sont nourris de la moëlle des Ecritures-Saintes, ils n'ignorent rien des formes contemporaines; s'ils n'ont pas vécu de la vie du siècle, comme on disait autrefois, ils ne sont pas de parti pris hostiles à ses aspirations, ni dédaigneux de ses formules. Ils par-

lent comme s'ils avaient vécu à côté de nous, un peu au-dessus de nous seulement. Dans ces sermons, aucune pensée dont puisse s'offenser l'esprit moderne, si tous gardent le parfum du passé.

Comme éloquence laïque, les beaux discours de MM. Chapais, Turgeon, Kleczkowski, entre cent, pour ne parler que de ceux-là, ont été dignes de la tribune canadienne; cette tribune qui, à Québec, dans la tourmente, a été le rempart de notre nationalité.

M. Kleczkowski a parlé admirablement. Son discours, d'une forme impeccable, est plein d'envolée. M. le Consul Général, avant de venir au Canada, se savait-il à ce point orateur? Dans les pays où l'on discourt moins et où il avait si dignement représenté la France, il n'avait pas trouvé autant d'occasions propices: le nôtre lui en a fourni de nombreuses. Chaque fois il s'est montré l'égal de lui-même. C'est une joie et un charme de l'entendre.

Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste, M. Chapais, après s'être multiplié dans la préparation de la Fête nationale, a prononcé un discours que ses adversaires (il est homme politique militant) ont proclamé magistral. Dans l'histoire, plus encore que dans la politique, il se sent sur son terrain: les aïeux, qui lui sont familiers, alors l'entourent; il s'en inspire, et ses accents s'élèvent avec leur souvenir.

Est-ce à nos amis de Honfleur qu'il faut dire comment parle M. Turgeon? Le discours qu'il y a prononcé, et qui l'a fait consacrer Honfleurais, ne sera pas de longtemps oublié; et depuis lors, son éloquence a pris son plein essor...

Mais je ne saurais tout dire sur ces fêtes inoubliables. J'en voudrais marquer le trait principal, avant de finir. Elles montrent l'esprit de concorde, plus encore, de cordialité, qui règne parmi nous. Nulle rivalité, du moins nulle envie ne perce. Nous ne nous cherchons pas des ennemis là où nous n'en avons pas, ouvertement; nous acceptons nos émules et prenons notre parti de leur mérite. C'est un exemple, le seul, que nous puissions offrir, en toute modestie, à nos aînés de France.

HECTOR FABRE.

# A LONDRES

Londres, 9 Juillet 1902.

A venir de Paris à Londres, on est récompensé de sa peine, toujours, mais en ce moment, plus qu'à l'ordinaire. L'énorme ville est partagée entre la tristesse et la joie; elle est en liesse, comme malgré elle; la vie éclate, débordé sous l'inquiétude. Personne ne veut croire que le Roi soit en danger de mort. Il est impossible qu'un couronnement si bien préparé, si attendu, n'ait pas lieu, bientôt, incessamment. Le Roi le veut, Dieu le veut. Et le peuple aussi, d'un désir ardent, d'une volonté irrésistible. Le ciel ne saurait faire échec à un vœu si ferme, si unanime. A-t-il jamais longtemps résisté à la vieille Angleterre? Il la fait attendre parfois, il lutte contre son vouloir impérieux, mais il finit par se rendre. Il se rendra cette fois encore, et se fera pardonner le coup subit qu'il a porté au Souverain d'un si grand Empire, lorsque les colonies étaient là. Il reviendra de cette erreur, et dans les annales célestes, plus tard, la désavouera.

Ce n'est pas seulement le peuple qui pense ainsi, c'est tout le monde: ministres, lords, députés; tous ceux, qui ailleurs, font partie de cette élite, que la crainte d'être dupe empêche d'être clairvoyante. Et les coloniaux pensent plus ferme, parlent plus haut encore que les autres. Tous ordonnent; ordonnent au roi de guérir, au ciel de le permettre! Chaque soir, illumination de l'arc-de-triomphe canadien devant les Horse-Guards impassibles, sous les murs du ministère des colonies, pour signifier que l'accord est parfait et l'attente commune entre Métropolitains et Coloniaux. Pour un peu, on appellerait M. Chamberlain à la fenêtre; on l'interpellerait comme aux Communes, pour qu'il aie à s'expliquer sur un événement qu'il aurait dû prévoir, et certainement empêcher. Sur le continent, on lui en veut d'avoir laissé éclater la guerre au Transvaal; ici, on le boude parce qu'il n'a point cassé les arrêts providentiels. Le pauvre homme! Ce n'est pas un vrai Anglais, décidément.

Et voilà que tout-à-coup le tout-puissant ministre lui-même est atteint, au front, dans un cab, près de l'arc-de-triomphe canadien. Cela l'excuse un peu aux yeux du peuple de n'avoir pas empêché l'accident au roi. Il n'avait pas dompté les Boërs comme il l'avait promis, à date fixe; il a laissé terrasser le souverain à la veille du couronnement; il est atteint à son tour. On commence à douter de lui. La conférence coloniale suffira-t-elle pour le relever dans la faveur publique? La voilà ajournée d'une semaine au moins par suite de cette mésaventure survenue si inopinément au brillant ministre.

Cette série noire, cependant, ne décourage personne. Tous ces obstacles seront surmontés. M. Chamberlain sera bientôt sur pied et se remettra à l'œuvre, comme si rien n'était; on le verra, résolu, aux côtés du roi, rétabli, rajenni.

Pendant ce temps-là, les fêtes continuent; les salons sont illuminés, les rues ruissellent de monde, comme à Paris, en 1900.

C'est un bruit assourdissant, un cliquetis étourdissant. Malgré soi, on se sent pris, par cette chaleur d'enthousiasme, cette fièvre du jour et de la nuit, par cet impérialisme populaire.

Il y a des gens de par le monde dont la fonction est d'annoncer la ruine des nations. Je ne leur conseille pas de venir à Londres en ce moment; ils n'y trouveraient pas leur emploi. La France en décadence; l'Angleterre en détresse! Ce sont là des jérémiades qu'il ne faut pas risquer devant les Canadiens, Français ou Anglais, émerveillés de ce qu'ils voient des deux côtés de la Manche. Ils se contenteraient, pour bâtir leur avenir, de quelques débris de ces ruines célèbres, un peu tôt annoncées.

Si quelqu'un en Angleterre avait pu douter de l'Angleterre, ce doute a disparu; si la Royauté avait eu besoin en Angleterre de se retremper aux sources populaires, cette maladie soudaine saisissant le Roi à la veille du couronnement, aurait fait ce miracle de le rendre plus cher à son peuple. Il est aujourd'hui aussi aimé, aussi respecté que son illustre Mère. Il a conquis en un jour le prestige qu'un règne heureux lui promettait. On mesure la place qu'il va prendre dans le conseil des rois, y apportant, avec quelque chose de l'autorité de la Reine Victoria, l'esprit avisé d'un observateur moderne. La nation ne se consolera pas de voir son règne sitôt finir.

Le Canada a sa place à Londres, et elle n'est point faite pour nous déplaire. Le banquet du Dominion day, auquel assistaient 600 convives, la réception qui a suivi chez Lord Strachona, à laquelle étaient conviés plus de 2,000 invités, ont marqué au milieu de ces éblouissements. Lord Strachona, plus alerte, plus jeune que jamais, a présidé banquet et réception avec la bonne grâce d'un homme qui a encore sa fortune à faire, sa gloire à conquérir.

Sir Wilfrid Laurier a brillamment développé, dans un discours fort applaudi, un ingénieux parallèle entre les Etats-Unis, obtenant, par la force, leur indépendance, et le Canada se constituant librement en Confédération semi-souveraine, — entre le 4 juillet 1776 et le 1<sup>er</sup> juillet 1867. Sir Charles Tupper a retrouvé ses accents des anciens jours pour célébrer les œuvres auxquelles il a pris une si large part: la Confédération, le Pacifique; et tandis que le ministre des finances, M. Fielding, rappelait que le trésor canadien en surplus constants avait supporté dignement ces charges anciennes. M. Wade, représentant du Klondike, au milieu des convives, annonçait que le Canada trouverait, dans les régions aurifères, des ressources nouvelles et comme inépuisables.

Et tous les soirs, au beau milieu de Whitehall, à la nuit tombante, on voit le zélé et infatigable agent du Dominion, M. Preston, donner le signal de l'illumination de l'arc-de-triomphe, en présence d'une foule immense, ébaubie, émerveillée, sous le reflet de tous ces feux allumés à la gloire du Canada, grenier de l'Empire.

H. F.

## ÉCHOS

Sir Wilfrid Laurier, accompagné de quelques-uns de ses collègues, avait le projet de venir en France aussitôt après la clôture de la conférence coloniale, fin du mois. — Ce projet se trouve par le fait des circonstances en suspens. On ne saurait prévoir, à cause de l'accident survenu à M. Chamberlain, à quel moment clôturera la conférence. D'autre part, il semble que le couronnement

pourrait bien avoir lieu dans la première quinzaine du mois d'août.

Le programme arrêté tout d'abord avec le premier ministre comprenait un séjour de quinze jours à trois semaines, à Paris, une visite à l'Exposition de Lille, une excursion dans l'Angoumois, pays de ses ancêtres, un séjour à Bernières et sur les côtes Normandes; enfin, M. Laurier devait se rendre à Rome en passant par la Suisse.

Malgré ce programme assez chargé, M. Laurier comptait fixer son départ pour le Canada à la mi-septembre.

L'honorable M. Turgeon a cédé le portefeuille de l'instruction publique et le secrétariat provincial à son nouveau collègue, l'honorable Amédée Robitaille, qui hésitait à prendre charge, à l'improviste, du département de l'agriculture si bien administré par le regretté M. Miville-Dechene.

Le départ de M. Turgeon du département où ses brillantes facultés trouvaient leur plein emploi, sera regretté de tous. On est convaincu cependant que le nouveau et jeune ministre, M. Robitaille, le suppléera avec autant de zèle que de compétence. M. Turgeon, apportera à la gérance de l'agriculture l'expérience acquise au ministère de la colonisation; il reprend de fait en partie son œuvre qu'il n'avait abandonnée qu'à regret pour l'instruction publique qui tentait son haut esprit.

M. Louis Allard, ancien élève de l'École Normale supérieure, vient d'être nommé professeur de littérature française à l'Université de Québec.

Les nombreux amis que M. Allard compte au Canada apprendront avec un vif plaisir sa nomination.

M. Allard se rendra à Québec dans les premiers d'octobre.

Chez Plon, Nourrit, libraires-éditeurs, sera mis en vente le 20, le nouvel ouvrage de M. Henri Moreau, *Sir Wilfrid Laurier*, avec portraits, contenant biographie complète, étude sur le caractère et la politique du Premier Ministre du Canada, copieux extraits de ses discours, de 1871 à 1902.

Volume de 350 pages. Prix 3 fr. 50.

PAUL FABRE.

## REVUE

Dans la *Dépêche Coloniale*, M. F. Gerbié exprime l'avis, au cours d'un excellent article, que notre participation à l'Exposition de 1900 peut être considérée comme un nouveau point de départ dans les relations entre la France et le Canada:

C'est surtout la participation du Canada à l'Exposition de 1900 qui marqua une étape décisive vers la reprise pratique des relations entre la France et le Canada. L'Exposition canadienne de 1900 a été en quelque sorte l'apothéose du Canada! Avec autant de méthode que de magnificence, elle a montré au monde entier, et plus particulièrement à nous, l'extraordinaire fertilité de son sol et les immenses richesses de son sous-sol, de ses lacs et de ses fleuves. Les plus sceptiques ont dû s'incliner.

Il indique les résultats qu'on peut espérer du prochain séjour en France de sir Wilfrid Laurier et de quelques-uns de ses collègues :

Pour atteindre ce premier but qui est de développer des relations commerciales, le concours des pouvoirs publics dans les deux pays, l'entente entre le gouvernement français et celui du Canada s'imposent absolument.

En ce qui concerne le gouvernement français, nous le savons des mieux disposés à favoriser le plus possible certaines modifications indispensables à notre traité de commerce avec le Canada, et l'établissement d'une ligne directe de vapeurs sur des bases solides.

De son côté, sir Wilfrid Laurier, en ce moment à Londres, arrivera sous peu à Paris avec des dispositions non moins favorables pour traiter ces deux questions vitales pour l'avenir de nos relations commerciales avec le Canada. Mais ce qui nous permet d'espérer une prompt solution, c'est que sir Wilfrid Laurier est accompagné dans ce voyage de quelques-uns des membres les plus influents de son cabinet, notamment du ministre des finances, sir Fielding. La grande influence que sir Wilfrid Laurier exerce sur l'élément anglais, aussi bien que sur l'élément français, et le contact direct des ministres canadiens avec notre gouvernement aplanira bien des difficultés et des atermoiements. De telle sorte que nous avons tout lieu de compter que, grâce à de sérieuses concessions de part et d'autre, la solution de ces deux questions ne se fera plus attendre longtemps.

Nous lisons dans *La Patrie*, de Montréal :

Le Président de la Compagnie du Chemin de fer du Pacifique, Sir T. Shaughnessy, qui revient d'un voyage d'inspection dans l'Ouest du Canada, a été émerveillé des progrès accomplis et du développement prodigieux dont il a été témoin. A son avis, l'avenir de l'Ouest canadien dépasse tout ce que l'imagination peut concevoir. Ces paroles qui pourraient être considérées comme une expression d'opinion ambitieuse de la part d'un homme directement intéressé au peuplement des Territoires du Nord-Ouest et du Manitoba, sont cependant renforcées par les rapports officiels qui dénotent une activité générale. Ainsi, le bureau des terres de Regina annonce que, dans les dix mois se terminant le 30 avril, il a été fait 1,580 entrées de homesteads au lieu de 912 seulement faites dans toute l'année 1901. Pour les quatre premiers mois de l'année, les entrées ont été de 684 au lieu de 206 en 1901 ; le bureau de prince Albert fournit des renseignements au moins aussi satisfaisants. Dans les quatre premiers mois de cette année, les entrées ont été de 489, en 1901, elles avaient été de 156 seulement. Si l'on ajoute à ces chiffres des deux bureaux ceux des autres districts, on peut dire sans exagération que la population acquise par la région de la Saskatchewan sera de 11,000 âmes, c'est-à-dire que la population totale de cette région subira un accroissement de 50 0/0 sur ce qu'elle était l'année dernière.

Et il en est ainsi partout dans l'Ouest.

Ce ne sont pas seulement les colons et les cultivateurs qui viennent s'y établir, cette contrée attire non moins l'attention des capitalistes américains. Il y a actuellement dans le Manitoba et dans les Territoires, deux excursions importantes d'hommes d'affaires ayant charge de capitaux considérables qui viennent étudier la contrée "de visu" ; une de ces excursions est organisée par la Saskatchewan Valley Land Coy, qui a acheté récemment, le long de la Saskatchewan, 1,800 milles carrés.

L'autre excursion, qui est actuellement à Winnipeg, est celle de la Western Bankers Association, et compte environ 160 participants. Ces messieurs entendent étudier sérieusement l'aspect financier des entreprises projetées, et se rendre compte des chances de placements que le pays peut offrir. Il n'y a aucun doute

que jamais, à aucune époque, on ne s'est intéressé aussi activement au Canada dans les Etats-Unis. Les journaux de Saint-Paul et Minnéapolis s'agitent pour obtenir l'établissement d'un système de réciprocité permettant d'introduire en franchise le blé canadien aux Etats-Unis. Naturellement, cette introduction serait toute à l'avantage des membres des Cités-Jumelles. Il y a bien dans ce mouvement une indication de l'évolution d'esprit des Américains.

Extraits de l'*Echo de Manitoba* :

D'après une entrevue accordée par M. Matheson, acheteur de la compagnie Lake of the Woods à un journaliste de Winnipeg, il appert que la surfaceensemencée en blé cette année, est plus élevée que celle de l'année dernière. Quant aux apparences, tout le monde est d'accord pour reconnaître que jamais elles n'ont été plus brillantes. M. Black, de la compagnie Ogilvie, a déclaré que la récolte en avoine et en lin sera beaucoup plus considérable cette année que jamais, si l'on en juge par la surfaceensemencée.

Le seul danger serait si le temps pluvieux continuait outre mesure, car dans ce cas, le grain aurait peut-être de la difficulté à mûrir à temps.

D'après les renseignements fournis par M. Shaw, agent du N. P. R. à Chicago, l'intérêt que manifestent les Américains d'un bout à l'autre des Etats-Unis, atteint des proportions extraordinaires. Les agents des compagnies de chemins de fer sont inondés de lettres leur demandant des renseignements.

Les entrées de homesteads pour le mois de mai indiquent une grande augmentation sur l'année dernière.

Voici les chiffres :

	1902	1901
Red Deer . . . . .	172	82
Prince Albert . . . . .	162	74
Brandon . . . . .	75	46
New Westminster . . . . .	3	4
Alameda . . . . .	468	65
Calgary . . . . .	208	103
Edmonton . . . . .	247	284
Yorkton . . . . .	201	45
Dauphin . . . . .	53	34
Kamloops . . . . .	16	5
Winnipeg . . . . .	87	75
	1692	817

C'est donc une augmentation de plus de cent pour cent, et cependant il faut noter que dans plusieurs bureaux, par suite de l'énorme ouvrage à faire, les retours ne sont pas encore complets.

Du dernier *Bulletin* de la Chambre française de Commerce de Montréal :

Le dernier voyage du "Manchester Shipper" a porté au Havre un chargement complet de blé canadien du Manitoba ; plusieurs autres chargements de blé vendus pour la France, qui seront probablement expédiés par steamers isolés. Les raffineries canadiennes achètent encore du sucre brut de la sucrerie française ; un chargement a dû quitter Dunkerque ces jours-ci pour le compte de la "Canada Sugar Refining Company" de Montréal.

A l'intérieur, les affaires sont prospères ; l'industrie est active, la métallurgie ne peut fournir aux besoins de la consommation ; les industries agricoles récoltent de l'or ; beurre et fromage se vendent à des prix inespérés. La cessation de la guerre en Afrique a bien ralenti le mouvement de certaines denrées, mais il se passera encore bien des mois avant que les troupes anglaises du Sud-Africain cessent d'avoir besoin de se ravitailler en vivres, en chevaux et en fourrages.

Un des reporters du *World*, de Vancouver, a vu le juge Dugas à Skagway, où l'éminent magistrat était de passage. M. Dugas lui a dit qu'il est possible que la récolte de l'or de ce printemps soit un peu moins considérable que celle de l'année dernière, mais que celle de l'été dépassera toutes les prévisions.

DARBOIS.

## Les Canadiens A PARIS

*Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris (8<sup>e</sup>), 10, Rue de Rome, (au premier à droite).*

*Adresse télégraphique : Stadacona-Paris.*

*Téléphone : 218-03.*

*Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :*

- M. Hector L. Landry, Dorchester, N. B., 5, rue Yvon-Villardeau.
- M. Henry R. Emmerson Jr., Dorchester N. B., 5, rue Yvon-Villardeau.
- M. Adélar Corsin, Montréal, *Hôtel d'Artois*.
- M. Antonio Pelletier, Montréal, *Hôtel d'Artois*.
- M. Henri Gadbois, Montréal, *Hôtel d'Artois*.
- M. Donald M. Rowat, Huntingdon, 9, rue Gerbillon.
- M. Hope Mc Ginnis, Belleville, Ontario, *Hôtel de Londres et New-York*.
- Mlle Maude Marsh, Kingston, Ontario, *Hôtel de Londres et de New-York*.
- M. et Mme W.-C. Buckley, Montréal, 27, rue Hamelin.
- Mlle Buckley, Montréal, 27, rue Hamelin.
- M. James Fletcher, Rigaud, *Hôtel Terminus*.
- M. et Mme T.-D. Watson, Montréal.
- M. Ovide Robillard, New-York, *Grand-Hôtel*.
- M. Pierre Bisailon, Montréal, *Hôtel Bellevue*.
- M. le docteur Eugène Lemieux, Montréal, *Hôtel Bellevue*.
- M. l'abbé L.-M. Destroismaisons, Québec, *Hôtel de Bretagne*.
- M. l'abbé J.-E.-Th. Giguère, Fall River, *Hôtel Louis-le-Grand*.
- M. l'abbé D.-M.-A. Magnan, Fall River, *Hôtel Louis-le-Grand*.
- M. et Mme M. Maclaren Trenholme, Montréal, *Hôtel Grosvenor*.
- Honorable H.-G. Carroll, député, solliciteur général, et Mme Garroll, Fraserville, *Grand-Hôtel*.
- Le colonel et Mme Eugène Fiset, Québec, 41, rue des Ecoles.
- Capitaine E. Laliberté, Québec, *Hôtel Saint-Petersbourg*, 33 et 35, rue Caumartin.
- M. H.-J. Logan, député, Amherst, N. E., *Hôtel du Louvre*.
- M. W.-S. Calvert, député, Strathroy, Ont., *Hôtel du Louvre*.
- M. D.-C. Fraser, député, New-Glasgow, N. E., *Hôtel du Louvre*.
- Madame D.-C. Fraser, New-Glasgow, N. E., *Hôtel du Louvre*.
- M. Alex. Johnston, Sydney, N. E., *Hôtel du Louvre*.
- M. le juge H.-C., Mc Donald, Charlottetown, P. E., *Hôtel du Louvre*.
- M. A. Leblond de Brumath, Montréal, chez M. de Brumath, ingénieur, Argenteuil.

M. et Mme A.-H. Lofft, St-Marys, Ont., *Hôtel Terminus*.

M. et Madame George R.-R. Cockburn, Toronto. *Hôtel de Normandie*.

Sir James Grant, Ottawa. *Hôtel Chatham*.

M. L.-J.-A. Derome, Montréal. *Hôtel Fénelon*.

M. R.-H. Gauthier, Bay city, Mich. *Hôtel Fénelon*.

M. Louis Bastien, Chicago. *Hôtel du Calvaire*.

Horace D'Artois, St-Hyacinthe, 128, boulevard Richard-Lenoir.

Départs pour le Canada :

Mme L.-B. Thetcher, Mlle Constance Thetcher et M. Everett Thetcher, le 15 juillet, à Liverpool, à bord du *Lake Champlain*, de la Ligne Beaver.

MM. Donald M. Rowat et R. F. Quigley, le 29 juillet, à bord du *Lake Erié*, de la Ligne Beaver.

Notre compatriote et ami, M. J.-O. Marchand, vient d'être reçu membre de la Société des Architectes diplômés du Gouvernement français.

Après avoir passé quelques jours à Paris, M. le solliciteur général et Madame Carroll sont retournés à Londres.

M. J. Beaulac et sa famille partiront le 19 pour retourner au Canada. — Mlle K. G. Smith a quitté Paris pour un voyage en Italie. — Sir James Grant est parti pour Berlin. — M. et Madame George R.-R. Cockburn quittent Paris aujourd'hui en route pour l'Écosse. — M. James Fletcher est à Contrexeville. — M. le juge Scotte, après avoir visité les villes de l'Ouest, et avoir séjourné à La Rochelle, est parti pour la Belgique et s'embarquera le 7 août pour le Canada. — M. Saucier est rentré à Paris après avoir remporté un grand succès dans le *Paradis perdu*, de Dubois, représenté au cinquantenaire, à Québec.

## ECHOS DES FÊTES

### M. Chapais

Tout en acceptant loyalement le régime nouveau sous lequel la fortune des combats faisait passer notre pays, nous avons conservé pieusement au fond de notre cœur l'amour de notre patrie d'origine, et nous nous sommes efforcés de continuer à nous éclairer au rayonnement de son génie. Souvent d'épais nuages se sont interposés entre elle et nous. Et nous nous demandions alors avec douleur si l'éclipse serait éternelle. Souvent aussi, en présence des embûches, des attaques perfides, des manœuvres savantes qui menaçaient notre race, une angoisse mortelle étreignait le cœur de nos chefs, de nos écrivains et de nos penseurs.

C'est sous l'empire de ce sentiment que notre illustre historien, M. Garneau, écrivit un jour à Emile de Girardin une lettre où se trouvait cette phrase " Quel que soit, Monsieur, le sort que l'avenir réserve à notre

race, nous aimons à reporter les yeux vers cette ancienne France d'où sont sortis nos pères, et comme le chevalier normand couché sur le tombeau de marbre des vieilles cathédrales anglaises, si nous devons perdre notre nationalité, nous voulons du moins laisser un nom français écrit sur notre mausolée." Nobles et touchantes paroles mais trop pessimistes. Tu t'es trompé. Garneau, grand patriote, tu t'es trompé. Ton inquiète sollicitude pour l'avenir de notre race t'inspirait des prévisions trop sombres. Non, non, nous ne l'avons pas perdue, nous ne la perdrons pas cette nationalité dont l'amour a été la suprême passion de ta vie.

Les pierres du mausolée où ses ennemis auraient voulu l'enfouir ne sont pas encore taillées. Et ce n'est pas sur un tombeau que notre nom français est inscrit mais sur des arcs de triomphe, sur des monuments glorieux dédiés à nos grands hommes, sur le fronton de nos universités et de nos palais civiques, législatifs et judiciaires. Ah ! s'il t'était donné de paraître en ce moment dans cette salle où le fluide patriotique vibre et circule à larges ondes et nous enveloppe de son électrique atmosphère, tu te dirais avec bonheur que l'âme française vit toujours en nous et que cette âme est immortelle.

L'âme française, messieurs, il me semble que cette expression désigne : avec une parfaite justesse l'objet du culte que nous conservons pour la France. Ce que nous aimons en elle, c'est elle-même. Depuis que nous avons été séparés d'elle, elle a éprouvé des vicissitudes et traversé bien des fortunes diverses. Elle a connu les éivrements de la victoire et les aventures de la défaite. Elle a été tour à tour monarchiste et républicaine. Elle a subi le despotisme et l'anarchie. Elle a changé bien des fois sa constitution, son gouvernement, ses lois, son orientation.

Sur tout cela, sur toutes ces transformations, sur toutes ces modifications, sur toutes ces oscillations de doctrines, de régimes, de législation, de politique intérieure et extérieure, nous avons eu, nous avons nos idées, nos jugements, nos impressions, nos sentiments. Mais, à travers tout cela, et souvent en dépit de tout cela, nous avons aimé, nous aimons l'âme de la France d'un persévérant et invincible amour. L'âme de la France : c'est-à-dire la générosité de son cœur, la sublimité de ses dévouements, les ardeurs de sa vaillance, les envolées de sa pensée, la clarté de son génie, le charme incomparable de son verbe, en un mot ce je ne sais quoi d'exquis, de vif, de tendre, de fort et de captivant qui a fait d'elle la nation fascinatrice. Nous voudrions la voir toujours grande, toujours puissante, toujours libre, toujours juste, toujours digne de l'admiration et du respect de l'univers.

Voilà comment nous aimons la France.

### M. Kleczkowski

Ce sentiment, cet amour du Beau, comment ne l'auriez-vous pas au cœur, vous, Canadiens dont la première histoire fut, tour à tour, un

cantique ou une épopée, quand elle ne fut pas les deux ensemble ; et vous, surtout, citoyens de cette ville hospitalière et souriante, dont le charme irrésistible, a exercé, au premier contact, un droit de prise sur ma pensée, captivité délicieuse dont elle ne veut pas sortir ! Posée, comme le nid de l'aigle, sur la pointe d'un rocher, voilà trois cents ans que cette ville plane au sommet et au centre d'un des panoramas les plus magnifiques, qu'il soit donné à l'homme de contempler. Heureux ceux dont les premières années se sont écoulées là ! Il ne peut pas avoir l'âme tout à fait vulgaire l'enfant, dont les yeux, en s'ouvrant au jour, se sont ouverts à ces vastes horizons ! Il ne peut pas avoir le cœur tout à fait insensible, l'adolescent, le jeune homme dont les premières impressions, les premiers rêves, le premier amour, peut-être, ont été mêlés à cette splendeur, à cette symphonie universelle où la voix du Créateur se fait si doucement entendre !

C'est dans ce cadre enchanteur que se déroule votre vie. Ici, tout est lumière, ici tout est beauté ! Québécois ! comment ne seriez-vous pas des artistes !

Votre art qui n'attend que l'occasion pour s'affirmer par des œuvres, s'exprime dès à présent, en des fêtes où vous mettez le meilleur de vous-mêmes, et où vous excellez à fondre, dans une harmonie fraternelle, la majesté des choses et la majesté des souvenirs. Qu'elles soient bienfaisantes, qu'elles soient vivifiantes, les émotions que de telles fêtes amènent avec elles ! Et comme il faut savoir gré à la Société St-Jean-Baptiste de réussir si bien à les organiser !

Statue du chevalier de Lévis, monument à Samuel Champlain, lequel de nous, en ayant été témoins, pourrait oublier les jours qui en célébrèrent l'inauguration ? Une fois, c'était devant la façade et les belles lignes architecturales du Palais Législatif, l'autre fois, sur la terrasse, dominant le grand fleuve et recueillant la plainte de ses eaux aux murmures éternels. Chaque fois, sous le même ciel, c'était le même peuple, ému et reconnaissant, qui exaltait l'âme commune, dans un élan de joie et de fierté ! Pour couronne à ces deux journées d'allégresse, et afin de les enlacer peut-être dans une trinité indissoluble, ce matin, au même lieu, près du même monument, un autel s'est dressé.

Autour de cet autel, éclairé par les rayons du bon soleil complaisant, le même peuple encore, mais à genoux maintenant, faisait monter vers les régions infinies le pur encens de sa prière et de ses chants pieux. Au moment le plus solennel de la cérémonie auguste, quand, sous la voûte immense des cieux, cathédrale des cathédrales, la victime sacrée fut offerte une fois de plus au Dieu que toute cette terre canadienne adore, dans ce recueillement dans cette paix et cette douceur ineffables des choses, sur ces milliers et ces milliers de fronts, inclinés et nus, a passé comme une caresse divine, un souffle d'éternité !... Scène émouvante, scène admirable, ineffaçables impressions ! S'il est vrai que " les nobles pensées naissent des grands spectacles "

nous vous devons, Canadiens, de très nobles pensées, car vous nous avez donné de très grands spectacles ! Nos âmes en sortent réchauffées, plus fidèles, plus confiantes et plus fortes, et nos regards tournés vers l'avenir s'y fixent, mieux assurés et plus tranquilles !

Peuple canadien, rameau en fleurs, né au grand arbre dont les racines plongent au vieux sol de France, au nom de la France, de celle d'hier, de celle d'aujourd'hui, au nom de la France immortelle, peuple canadien, merci, encore merci, toujours merci !

## BIBLIOGRAPHIE

### La Revue des Poètes

(La Poésie dans la famille)

SOMMAIRE DU N° 50. — (1<sup>er</sup> Juillet 1902) : *Jean le Bien-Aimé*, par JEAN AICARD. — *Sur la Statue d'Alphonse Daudet*, par ALBERT MÉRAT. — Chronique : *De la dignité des Poètes*, par ERNEST PRÉVOST. — *Renouveau, la Nature s'amuse, Visite ailée*, par ACHILLE PAYSANT. — *Qui nous sommes*, par GUSTAVE ZIDLER. — *Ballade du bon Accord des bons Poètes*, par EMMANUEL DES ESSARTS. — *A André Lemoyne pour ses 80 ans*, par CH. GRANDMOUGIN. — *Au poète André Lemoyne*, par EMILE TROILLET, CH. DORNIER et ALBERT THOMAS. — Pièces à dire : *Le Son au Pauvre*, par ERNEST PRAROND ; — *Deux Oiseaux*, par J. DES OBIERS. — Le Prix Sully Prudhomme. — Le déjeuner amical de la *Revue des Poètes*. — Bibliographie. — Concours de Poésie ouvert jusqu'au 15 juillet.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 15, rue de Verneuil. — Paris.

Abonnement annuel : 5 francs. — Le numéro 50 centimes.

### Magasin d'éducation et de Récréation.

SOMMAIRE DU N° 181 du 1<sup>er</sup> Juillet 1902 :

JULES VERNE : *Les Frères Kip* (chap. XIV : Incidents). — VULLIEZ : *A Bangkok, capitale du Siam*. — MICHEL ANTAR : *Ksour et Oasis* (Chevauchées d'un futur saint-cyrien dans le Sud Oranais, chap. III et IV). — J. LERMONT : *Faisons quelque chose*. — ANDRÉ LAURIE : *L'Escholier de Sorbonne* (chap. XII : Les gardes du Louvre). — SEMAINE DES ENFANTS : *Le portrait du papa de M. Toto*, par S.

Dessins de GEORGE ROUX, L. BENETT, FRELICH et PHOTOGRAPHIES.

J. HETZEL, éditeur, 18, rue Jacob, Paris (6<sup>e</sup>)

Abonnements un an : Paris 14 fr. ;

Départements 16 fr. Union postale, 17 fr.

Envoi franco d'un numéro spécimen.

D...

**Une Famille de Brigands en 1793** (récit d'une aïeule), par JEAN CHARRUAU. In-12. Prix : 3 fr. 50. (Librairie Ch. Donniol, 29, rue de Tournon, Paris.)

Nous venons de lire tout d'un trait ce beau et bon livre, dont nous n'hésitons pas à augurer le succès. Nous sommes en 1793, aux bords de la Loire, en plein Bocage vendéen. Mme Rambure, qui a vécu aux plus mauvais jours de la Terreur, raconte à ses petits-enfants sa propre histoire et celle de sa famille, dont tous les membres ont péri sur les champs de bataille ou sur l'échafaud. La vénérable aïeule a vu et touché ce qu'elle écrit, et ces lugubres scènes revivent sous sa plume avec une si intense énergie que le lecteur ne les oublie plus. Ceux qui ouvriront ce livre ne nous repro-

cheront pas d'avoir exagéré l'éloge. Ils admireront avec nous ces caractères aussi vivants que variés, cette psychologie profonde et fine, qui commande et fixe l'attention, ces gracieux tableaux de genre qui reposent des journées sanglantes, ces narrations rapides et si bien menées, ce style alerte et chaud, plein de relief et de couleur.

Dans la première partie de l'ouvrage, Mme Rambure nous fait pénétrer la vie intime de la famille de Sérant, des serviteurs et des fermiers du *Bois-Joli*, le domaine héréditaire, dont le souvenir aimé revient si souvent sous sa plume. Elle nous mène ensuite au milieu des hasards sanglants jusqu'à la captivité et à la mort de ces admirables chrétiens. Elle nous dit enfin comment la Providence la délivra elle-même, par une intervention bien inattendue, au moment où on la traînait au supplice. Cet excellent livre, plein de nobles pensées et de généreux sentiments, est de nature à faire un grand bien.

UN GARS DU BOCAGE.

## INFORMATIONS

Famille française prendrait des pensionnaires chambres confortables et toutes sur la rue. Grandes communications, près du Bois de Boulogne, Métropolitain, Tramways, etc. Prix modérés. — 1, Rue Pierre-le-Grand, Paris, 8<sup>e</sup>

Les Français allant au Canada feront bien de s'adresser à M. L.-J. Rivet, 418, rue Rachel, Montréal, qui s'empresse de leur fournir tous renseignements sur les itinéraires, hôtels, etc., etc.

## LES THÉÂTRES

### PETITES NOUVELLES

BULLIER. — Les fêtes du 14 Juillet amènent tous les ans à Paris une foule de provinciaux et d'étrangers qui se donnent rendez-vous au *Jardin Bullier*, pour les fêtes des Jeudis et les soirées des Samedis et Dimanches.

J. C.

### CHEMINS DE FER D'ORLÉANS.

FÊTE NATIONALE DU 14 JUILLET 1902. — Extension de la durée de validité des billets d'aller et retour.

A l'occasion de la Fête Nationale du 14 juillet, les billets aller et retour à prix réduits qui auront été délivrés aux conditions des Tarifs G. V. N° 2 et G. V. N° 102, du samedi 5 juillet inclus, au jeudi 17 juillet inclus, seront valables pour le retour jusqu'au dernier train du vendredi 18 juillet.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par les Tarifs précités lorsqu'elle expirera après le 18 juillet.

### CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MEDITERRANÉE.

VILLES D'EAUX. — Billets d'aller et retour collectifs. — Il est délivré, du 15 mai au 15 septembre, dans toutes les gares du réseau P.-L.-M., sous condition d'effectuer un parcours simple minimum de 150 kilomètres, aux familles d'au moins quatre personnes voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de première, deuxième et troisième classes, valables 33 jours, pour les stations thermales suivantes : Aix-en-Provence, Aix-les-Bains (Aix-les-Bains, Marlioz), Bains-les-Dames (Guillon), Besançon, Bourbon-Lancy, Carpentras (Montbrun), Cette (Balaruc), Chambéry (Challes), Charbonnières, Clermont-Ferrand (Royat), Coudes (St-Nectaire), Digne, Divonne-les-Bains, Euzet-les-

Bains, Evian-les-Bains (Amphion), Genève (Champel), Grenoble (Uriage), Groisy-le-Plot-la-Caille, La Bastide-Saint-Laurent-les-Bains, Le Fayet-Saint-Gervais, Lepin-lac-d'Aiguebelette (La Bauche), Lons-le-Saunier, Manesque (Gréoulx), Menthon (Lac d'Annecy), Montélimar (Bondonneau), Montpellier (Palavas), Montrond (Montrond-Geyser), Moulins (Bourbon-l'Archambault), Moutiers-Salins (Salins-Brides), Pontcharra-sur-Bréda (Alleverd), Pongues-les-Eaux, Rémilly (St-Honoré-les-Bains), Riom (Châtelguyon, Châteauneuf), Roanne (St-Alban), Saül-sous-Couzan, Saint-Georges-de-Commiers (La Motte-les-Bains), St-Julien-de-Cassagnas (Les Fumades), St-Martin-Sail-les-Bains, Salins (Jura), Santeau, Sarriens-Montmirail, Sauve (Fonsange-les-Bains), Thonon-les-Bains, Vals-les-Bains-Labégude, Vandenesse-Saint-Honoré-les-Bains, Vichy (Vichy-Cusset), Villefort (Bagnols). Le prix s'obtient en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires (pour les trois premières personnes), le prix d'un billet simple pour la quatrième personne, la moitié de ce prix pour la cinquième et chacune des suivantes. Arrêts facultatifs. Faire la demande de billet quatre jours au moins à l'avance à la gare où le voyage doit être commencé.

### CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Publications éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses gares.

Le *Livret-Guide* illustré de la Compagnie d'Orléans (Notices, Vues, Tarifs, Horaires), est mis en vente, au prix de 30 centimes :

1<sup>o</sup> A Paris : dans les bureaux de quartier et dans les gares du Quai d'Orsay, du Pont Saint-Michel, d'Austerlitz, Luxembourg, Port-Royal et Denfert ;

2<sup>o</sup> En Province : dans les gares et principales stations.

Les publications ci-après, éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans, sont mises en vente dans toutes les bibliothèques des gares de son réseau au prix de : 25 centimes.

Le Cantal.

Le Berry (au pays de George Sand).

Bretagne.

De la Loire aux Pyrénées.

La Touraine.

Les Gorges du Tarn.

### LA FRANCE EN CHEMIN DE FER

(Itinéraires géographiques)

1<sup>o</sup> De Paris à Tours.

2<sup>o</sup> De Tours à Nantes.

3<sup>o</sup> De Nantes à Landerneau et em-

branchements.

4<sup>o</sup> D'Orléans à Limoges.

5<sup>o</sup> De Limoges à Clermont-Ferrand

avec embranchement de Laqueuille à

La Bou-boule et au Mont-Dore.

6<sup>o</sup> De Saint-Denis-près-Martel à

Arvant ligne du Cantal.

Premières livraisons d'une collection qui sera continuée.

## E. CUSENIER & C<sup>o</sup>

### LIQUEURS SPÉCIALES

A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE

Fabriquées

### AU CHATEAU DE SOLENÇON A COGNAC

Peach-Brandy - Suprême Orange

Prunelle - Peppermint

Cherry-Brandy - Kummel doré

Alfred VIDAL

AGENT GÉNÉRAL

37, Rue de Constantinople. — PARIS

TÉLÉPHONE N° 541-02

AGENT AVEC MONOPOLE AU CANADA :

LA COMPAGNIE

D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES  
DE MONTREAL (L<sup>td</sup>)



**VIN**  
 DE  
**Champagne**

**E. MERCIER**  
 & C<sup>ie</sup>  
**EPERNAY**



**GRANDE PHARMACIE**  
**DE FRANCE**  
 13, Place du Havre, PARIS (8<sup>me</sup>)  
*en face la Gare St-Lazare*  
 LIVRAISONSTOUS LES JOURS DANS LA BANLIEUE  
 TÉLÉPHONE 129-34  
 LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France  
 SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864  
 CAPITAL : 160 MILLIONS  
 Siège social : 54 et 56, Rue de Provence, à Paris (9<sup>e</sup>)  
 Succursale A : 134, Rue Réaumur (Place de la Bourse Paris (2<sup>e</sup>))

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 3 à 5 ans : 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bourse (France et Etranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. à lots de la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons Panama, etc.); — Escompte et Encaissement de Coupons; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages; — Transports de fonds (France et Etranger); — BILLETS de crédit circulaires; — Lettres de crédit; — Renseignements; — Assurances — Services de correspondant, etc.



LOCATION DE  
 COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

au Siège social, à la succursale A, dans plusieurs bureaux et dans un grand nombre d'agences, depuis 5 francs par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

(Voir les Notices spéciales)

60 bureaux à Paris et dans la banlieue, 238 agences en Province, 1 agence à Londres (53 Old Broad Street); Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

## CH. DE RANCOURT

BORDEAUX

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.  
 le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE  
 le ROI de PORTUGAL

## Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :  
 LA COMPAGNIE  
 d'Approvisionnements alimentaires (L<sup>td</sup>)  
 MONTREAL

AGENCE A PARIS :  
 37, Rue de Constantinople, 37  
 TÉLÉPHONE 541-02

## PARIS

### HOTELS FRÉQUENTÉS PAR LES CANADIENS

**HOTEL TERRENOIRE**, 8, rue Mazagan (Grands Boulevards). — Au centre des affaires et des théâtres. — Chambres meublées confortables. — Prix modérés. — *L'hôtel compte déjà une nombreuse clientèle canadienne.* — CHARLES POTTIER, Propriétaire.

**HOTEL des BALCONS**, 3, rue Casimir-Delavigne (6<sup>e</sup> Odeon). — Maison très recommandable, d'ailleurs, très connue et bien notée au Canada. — Belles chambres de 2 fr. 50 à 4 francs par jour et de 25 francs à 60 francs par mois. — L. FORMAT, propriétaire.

**HOTEL JEAN-BART**, 9, Rue Jean-Bart (près du Luxembourg). — Grandes et belles Chambres depuis 2 fr. 50 jusqu'à 6 fr. par jour — Déjeuner 2 fr. 25, Dîner, 2 fr. 50. — Maison recommandée par sa tranquillité.

**HOTEL des DEUX AMERIQUES**, 15, r. Geoffroy-Marie (9<sup>e</sup>). — Electricité. Téléphone. En face des Folies-Bergères. Au centre de affaires. Entre les gares de l'Est, du Nord, Saint-Lazare et les Grands Boulevards. Chambres très confortables, 2 fr. 50 à 5 fr. par jour. 30 à 60 fr. par mois. Repas à volonté. — Vve HUOT, propriétaire.

**HOTEL FLORIDA** — 5, rue Leo Delibes (Av. Kléber) (16<sup>e</sup>). — Recommandé aux familles. — Ascenseur. — Lumière électrique. — Bains — Calorifère. — Prix modérés. — *English spoken. — Se habla español.*

**HOTEL des EMPEREURS**, 20, rue J.-J. Rousseau (1<sup>er</sup>) près de la Poste, du Louvre, du Palais-Royal et de la Bourse d'Commerce. — Chambres : de 3 à 8 francs. — Appartements pour familles. — Déjeuner; 3 francs, dîner; 3 francs 50, vin compris Téléphone 288-18 — Ernest BAILLAT, Propriétaire.

**GRAND HOTEL de NORMANDIE**, 4, rue d'Amsterdam (9<sup>e</sup>) en face la gare Saint-Lazare. — Chambres : depuis 4 fr. jusqu'à 10 fr. par jour. — Téléphone 279 05. — V. DAVENE, Propriétaire

**PENSION de FAMILLE**, tenue par Madame LAFOND, 226, Boul. Raspail (14<sup>e</sup>) quartier des Ecoles et des Artistes, recommandée par des Canadiens — Chambres confortables — Nourriture de famille soignée. — Conversation française. — Piano. — Tramway électrique voisin.

**PENSION de FAMILLE**, 41, rue des Ecoles, près la Sorbonne et du Collège de France. — Table d'hôte. — Salon de lecture. — Belles chambres. — Salle de bains. — Maison LAITIE, recommandée par sa bonne tenue. — Prend des pensionnaires de 7 à 10 fr. par jour.

**HOTEL de BOULOGNE**. — 35, rue Ballu (9<sup>e</sup> arr.). — Près la place Clichy — à 5 minutes de l'Opéra et des Grands Boulevards. — Communication pour toutes destinations par omnibus et tramways. — Chambres : 3 francs par jour. — Repas à volonté.

**HOTEL MALHERBE**. — 41, rue de Vaugirard, quartier des Ecoles. — Chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 à 60 fr. par mois. — Pension 105 fr. par mois. — TOURNAN, propriétaire.

**HOTEL d'ANGLETERRE**, 21, r. Copernic, près l'Etoile et le Trocadéro. — Confortable. — Prix modérés. — COTINAUD, propriétaire.

### HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

#### BIARRITZ

**GRAND HOTEL D'ANGLETERRE** de tout 1<sup>er</sup> ordre. — Ascenseur. — Téléphone. — CAMPAGNE, propriétaire.

**HOTEL BIARRITZ — SALINS et des THERMES**. — Seul hôtel près des Thermes et communiquant avec eux par une passerelle couverte. — Prix modérés. — Ascenseur. — A. MOUSIERE, Propriétaire.

#### BORDEAUX

**HOTEL DE FRANCE** (Grand Hôtel et Hôtel de Nantes). — 1<sup>er</sup> ordre. — Confortable moderne. — Chambres à partir de 3 fr. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et caves renommées.

**HOTEL DE BAYONNE**. — 1<sup>er</sup> Ordre. — Table et cave renommées. — Grand confort. — Electr. — Téléphone. Eugene AUGÉ, directeur.

#### ÉPERNAY

**HOTEL DE PARIS**. — Recommandé aux familles et aux voyageurs. Omnibus à tous les trains. G. LOISON, propriétaire.

#### HONFLEUR

**HOTEL DU CHEVAL BLANC**, en face les bateaux du Havre. — Omnibus à tous les trains. — TOUNON, propriétaire

#### PARAY-LE-MONIAL

**GRAND HOTEL DU SACRE CŒUR**, N<sup>o</sup> DRAGO, 1<sup>er</sup>. — Hôtel de 1<sup>er</sup> ordre. En face de la Chapelle des Apparitions. — Recommandé aux clerges et familles. Ouvert toute l'année. Omnibus à tous les trains.

#### REIMS

**GRAND HOTEL DU LION D'OR**, en face de la Cathédrale. Maison de 1<sup>er</sup> ordre. — Téléphone. — Electricité. — Chauffage central. — Appartements pour famille. — Restaurant — Caves renommées. — Garage pour les automobiles. — RADLE, propriétaire.

#### ROUEN

**HOTEL DE FRANCE**, le plus central. — Electricité dans toutes les chambres. — Appartements pour familles. — Remise à bicyclettes. — *English spoken.* — BRUNANDREAU, propriétaire.

**GRAND HOTEL de PARIS**. — Le mieux situé de la ville. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Très élégant restaurant. Situation splendide sur la Seine, près de l'embarcadere des bateaux. Salons. Fumoir. Remise de cycles et automob. Chambre noire p<sup>o</sup> photographies. Lavatory. Bains. Douches. Téléphone 556. *Man spricht deutsch. English spoken.* N<sup>o</sup> BATAILLARD, 1<sup>er</sup>

#### SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

**HOTEL DE LA PAIX** 1<sup>er</sup> ordre. Spécialement recommandé aux familles et touristes. — H. VERDIER, propriétaire.

#### SALIES de-BÉARN (Basses-Pyrénées)

**CHATEAU GRANDHOTEL** pour familles, très recommandé. — Site élevé. — Parc et beaux ombrages en face des bains. — Traitement de l'anémie, scrofules, glandes, tumeurs, faiblesse des membres chez les enfants, carie des os, etc. — Prix modérés. — S'adresser à Mme DAROGUE, directrice.

#### TOULOUSE

**GRAND HOTEL de L'EUROPE et du MIDI** réunis 1<sup>er</sup> ordre. Square Lafayette. — Installation complètement nouvelle. *English spoken. — Se habla español.* — J. DUPOURS, 1<sup>er</sup>

**HOTEL TERMINUS** (ancien Hôtel Chauvard). — En face la gare. Eclairage électrique dans toutes les chambres. Téléphone 163 GALILEE, propriétaire.

## CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

# Vastes Territoires

à Coloniser

## RICHES RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENT FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 160 acres (environ 40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine** le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8<sup>e</sup>).

**RHUM ST-JAMES TEL QU'IL EST FOURNI A LA**  
Chambre des LORDS D'ANGLETERRE  
et à la  
Cour royale D'ESPAGNE

et à la plus part des MAISONS  
SOUVERAINES D'EUROPE

**Se vend dans toutes les bonnes maisons du Canada et des Etats-Unis**

BOTTILLE D'ORIGINE

**ITALIE**

**ROME**

**PENSION FRANCAISE LAVIGNE, 72, Via Sistina**  
Belle position centrale au midi, pres Poste, Télégraphe, Corso. — Salon avec piano. — Pension renommée pour sa clientèle distinguée et sa bonne cuisine française. — On parle les principales langues. Ascenseur. — Téléphone. — GIACOMO PAGE, propriétaire.

**MILAN**

**HOTEL FALCONE.** — Tres apprécié pour son confortable. — Prix modérés. — MARCHESI ET BALDELLI, Propriétaires.

Sur la demande de nos amis du Canada nous inaugurons une nouvelle publicité pour les **Hôtels de Paris fréquentés par les Canadiens.**

Les hôtels de cette catégorie ont donc le plus grand intérêt à profiter de cette publicité aux conditions suivantes :

**PRIX DE LA PUBLICITÉ**

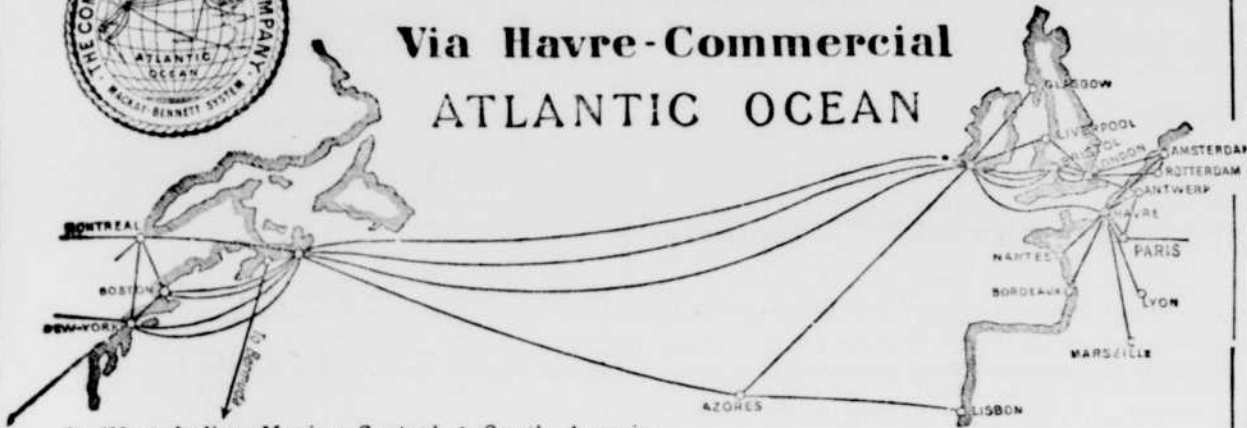
des Hôtels recommandés p<sup>r</sup> la France et l'Étranger

2 lignes : 10 fr. — 3 lignes : 12 fr. — 4 lignes : 14 fr. — 5 lignes : 15 fr., pour un an, service du journal compris.

S'adresser à M. l'administrateur du *Paris-Canada*, 10, rue de Rome, PARIS (8<sup>e</sup>).



**Via Havre-Commercial  
ATLANTIC OCEAN**



To West-Indies Mexico Central & South America

**LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE**

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : { **ADMINISTRATION, 9, Rue Louis-le-Grand (2<sup>e</sup>).**  
**RENSEIGNEMENTS, 49, Avenue de l'Opéra (2<sup>e</sup>).**

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :  
AVEC NEW-YORK

Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS  
Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

FILS DIRECTS  
De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial.**

**Concessions Gratuites  
DE**

**TERRE**

**AU CANADA**

65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST. 40 A 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S.W. (M.-J.-G. Colmer, secrétaire), ou au Commissariat-général du Canada (M. Paul Fabre, secrétaire-général), 10, rue de Rome, Paris (8<sup>e</sup>).

**Ligne Franco Canadienne**

**FRANCO CANADIAN STEAM NAVIGATION COMPANY L<sup>TD</sup>**  
SERVICE DIRECT

Subventionné par le Gouvernement du Canada

du Havre à Québec et Montréal

**PROCHAIN DÉPART DU HAVRE**

S. S. Manchester Shipper. . . . . 28 Mai

et tous les 45 jours ensuite.

PRIX DE PASSAGE : Du Havre à Québec et Montréal : 1<sup>re</sup> Cl. depuis 225 jusqu'à 300 fr., suivant position de la cabine. — 2<sup>e</sup> Cl. 175 fr.

Billets directs pour tous les points du CANADA et des ETATS-UNIS

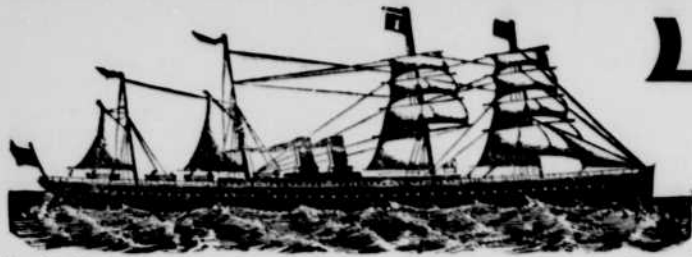
**CHEMIN DE FER DU CANADIAN PACIFIQUE**

Mines d'or du Klondyke, tour du Monde via Vancouver et Yokohama  
Connaissances directs pour les Villes de l'intérieur des Etats-Unis et du Canada

S'adresser pour frets et passages aux Agents généraux :

28, Rue de Grammont, PARIS (2<sup>me</sup>)  
44, Rue de la Bourse, HAVRE  
5, Rue Jeanne d'Arc, ROUEN

**H. GENESTAL & FILS**



# LIGNE ALLAN

SEULE LIGNE PORTANT LA MALLE ENTRE

L'ANGLETERRE & LE CANADA

## PROCHAINS DÉPARTS

Jeudi 17 Juillet	<i>Numidian</i> (Québec et Montréal).	Jeudi 28 Août	<i>Ionian</i> (Québec et Montréal)	Jeudi 25 Sept.	<i>Prétorian</i> (Québec et Montréal).
— 24 —	<i>Parisian</i> — —	— 4 Sept.	<i>Mongolian</i> — —	— 2 Oct.	<i>Ionian</i> — —
— 31 —	<i>Mongolian</i> — —	— 11 —	<i>Tunisian</i> — —	— 9 —	<i>Parisian</i> — —
— 7 Août	<i>Tunisian</i> — —	— 18 —	<i>Corinthian</i> — —	— 16 —	<i>Tunisian</i> — —
— 14 —	<i>Corinthian</i> — —			— 23 —	<i>Corinthian</i> — —
— 21 —	<i>Prétorian</i> — —			— 30 —	<i>Prétorian</i> — —

° Paquebots à deux hélices.

**PRIX DE PASSAGE:** De Paris à Québec et Montréal par bateau direct :

1<sup>er</sup> Cl. depuis 390 fr., suivant le bateau et la position de la cabine. — 2<sup>e</sup> Cl. 213 à 234 fr.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver, Voyages circulaires  
Grandes réductions sur les billets de retour pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

### CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'Atlantique au Pacifique, 1,000 lieues sans changer de train

#### VOYAGE AUTOUR DU MONDE

*via* Vancouver et Yokohama

#### TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

Pour toutes les Parties du Monde: aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait).

S'adresser pour tous Renseignements à MM. **PITT & SCOTT** Agents généraux pour le continent

47, Rue Cambon, PARIS (1<sup>er</sup>) à l'intersection du Boulevard de la Madeleine et du Boulevard des Capucines

Extractions, Soins et Pose de **DENTS** Nouvelles. Tout garanti SANS la MOINDRE DOULEUR  
PAR LE **NODOL** INSENSIBILISATEUR SOUVERAIN DÉCOUVERTE AMÉRICAINE  
Seule Maison: **UNION DENTAIRE**  
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE, PARIS, de 8 à 6 heures.  
La Brochure LE NODOL 10 Cent.

### AU CHATEAUBRIAND

Restaurant

SALONS AU PREMIER  
Déjeuners et Diners à toutes heures  
98, Rue St-Lazare, PARIS 9<sup>e</sup> (près la gare St-Lazare)  
Téléphone 236 07

HERNU, PERON & C<sup>o</sup> L<sup>td</sup>, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8<sup>e</sup>), Agents Généraux de :

## LIGNE BEAVER

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

### LIVERPOOL AU CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Mardi 22 Jui let	<i>Lake Ontario</i> (pour Québec et Montréal)
— 29 —	* <i>Lake Erié</i> — —
— 5 Août	* <i>Lake Manitoba</i> — —
— 12 —	<i>Lake Mégantic</i> — —
— 19 —	* <i>Lake Champ'ain</i> — —
— 26 —	<i>Lake Ontario</i> — —
— 2 Sept.	* <i>Lake Erié</i> — —
— 9 —	* <i>Lake Manitoba</i> — —
— 16 —	<i>Lake Mégantic</i> — —
— 23 —	* <i>Lake Champlain</i> — —
— 30 —	<i>Lake Ontario</i> — —
— 7 Oct.	* <i>Lake Erié</i> — —

\* Paquebots à deux hélices

#### PRIX DES PASSAGES

De **PARIS** à **QUEBEC** et **MONTREAL**

Première Classe. . . . . Depuis 310 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième classe . . . . . 213 et 223 francs.

## LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

### LIVERPOOL AUX ÉTATS-UNIS

PROCHAINS DÉPARTS

Mercredi 16 Juillet	<i>Colonian</i> (pour Portland).
Jeudi 17 —	* <i>Dominion</i> (pour Québec et Montréal).
— 17 —	* <i>New-England</i> (pour Boston).
Mercredi 23 —	<i>Camboman</i> — —
— 30 —	<i>Californian</i> (pour Portland).
Jeudi 31 —	* <i>Commonwealth</i> (pour Boston)
— 7 Août	* <i>Merion</i> — —
— 14 —	* <i>New-England</i> — —
Mercredi 20 —	<i>Colonian</i> (pour Portland).
Jeudi 21 —	* <i>Dominion</i> (pour Québec et Montréal).
— 28 —	* <i>Commonwealth</i> (pour Boston)

\* Paquebots à deux hélices

#### PRIX DES PASSAGES

DE **PARIS** à **PORTLAND**, **QUEBEC** et **MONTREAL**

Première Classe. . . . . Depuis 415 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe . . . . . Depuis 213 et 223 francs.

#### PARIS A BOSTON

Première Classe. . . . . Depuis 415 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe . . . . . Depuis 250 francs

Les prix 2<sup>me</sup> classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie.

### CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie et autour du Monde, *via* Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, *via* Vancouver, Skagway et chemin de fer de la White-Pass.

### TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

#### COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents Généraux: **HERNU, PERON & C<sup>o</sup> L<sup>td</sup>** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8<sup>e</sup>)

MAISONS AU HAVRE - MARSEILLE - BOULOGNE-SUR-MER - MAZAMET - ANVERS - LONDRES - FOLKESTONE.